



CASDAR GENESYS

GENEtique, conduite
et SYStèmes d'élevage
de vaches laitières



SP2c : Le croisement laitier en France

■ OBJECTIF

Parmi les possibilités d'action pour adapter leurs systèmes laitiers avec des objectifs de rentabilité, de flexibilité et d'organisation du travail simplifiée, les éleveurs peuvent choisir l'utilisation d'animaux croisés. Le croisement a pour but de réunir rapidement les atouts de deux races et de gagner en performances, surtout en fertilité et en rusticité, grâce à l'effet d'hétérosis. En préalable aux études visant à mesurer l'intérêt du croisement, une description de la situation en France est établie à partir des bases de données nationales (SNIG).

■ EN 2012, 5 % DES FEMELLES LAITIÈRES SONT DES CROISÉES

La situation en 2012 :

- plus de 230 000 naissances de veaux croisés laitiers ;
- 364 000 femelles (tous âges) correspondant à 5,3% du cheptel laitier ♀ français présent au 1^{er} janvier 2012 ;
- 203 000 femelles de plus de 2 ans dont 37% en 1^{ère} génération.

Un bovin croisé laitier est repéré par son code race « 39 » et ses parents et grands-parents appartiennent à des races laitières différentes

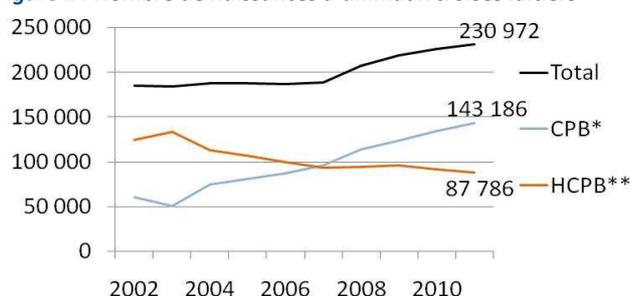
La Normandie et le Nord-Picardie sont les régions où le croisement laitier est un peu plus répandu (près de 7% des vaches laitières). La pratique s'étend surtout en Bretagne (26 000 vaches croisées) et en Pays de la Loire où les effectifs ont doublé en 5 ans.

■ LE CROISEMENT SE DÉVELOPPE DANS LES ÉLEVAGES AU CONTRÔLE LAITIER

Depuis le début des années 2000, les naissances de veaux croisés laitiers ont triplé dans les élevages au contrôle laitier (Figure 1), et se stabilisent depuis 2009 à 50 000 naissances de première génération (G1) par an. Les femelles croisées restent dans les troupeaux et donnent des veaux de deuxième génération ou plus (G2+) : 63% des naissances croisées en 2011.

Le croisement laitier est utilisé plutôt en insémination de retour, et sur des multipares plutôt que sur des génisses. Il vient souvent résoudre des problèmes de fertilité par l'utilisation d'un mâle d'une race plus fertile. Le croisement volontaire, décidé pour la première IA, est minoritaire.

Figure 1 : Nombre de naissances d'animaux croisés laitiers



*CPB : Élevages adhérents à la Certification de Parentés Bovines

**HCPB : Élevages hors CPB

■ DIVERSES RACES EN JEU

Toutes les races de vaches sont concernées par le croisement laitier. En première génération, le croisement le plus fréquent résulte d'une IA de taureau Montbéliard sur une femelle Holstein (25%). En deuxième ou troisième génération, sur une femelle croisée, le recours au taureau Holstein est majoritaire (44%).

Figure 2A : Les principaux croisements en 2011
En 1^{ère} génération (entre deux animaux de race pure)

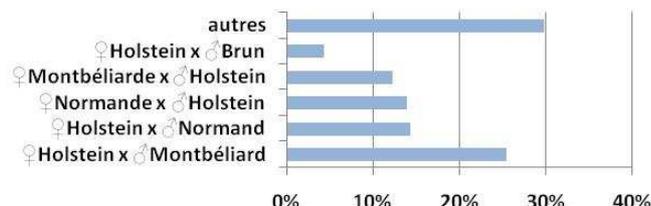
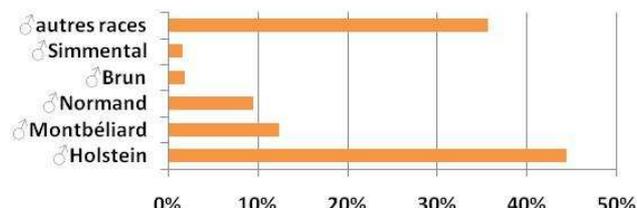


Figure 2B : Les principaux croisements en 2011
En 2^{ème} génération et + (mères croisées et taureaux de race pure)

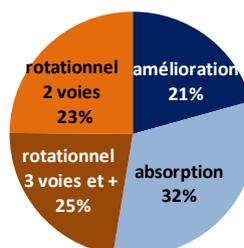


■ PLUSIEURS STRATÉGIES, DES MOTIVATIONS VARIÉES

En général, le croisement est pratiqué partiellement dans les troupeaux, à petite échelle. Parmi les 32 000 élevages détenant au moins une femelle croisée de plus de 2 ans, seulement 18% comptent plus de 10 vaches croisées et les 2/3 moins de 6.

Pour les 40 000 animaux croisés de 3^{ème} génération nés depuis 2009 dont les ascendants sont enregistrés, plusieurs stratégies de croisement ont été repérées (Figure 3).

Figure 3 : Part des stratégies de croisement détectées dans les enregistrements des naissances 2009-2012



La confrontation avec les enquêtes réalisées par l'ESA Angers auprès de 79 éleveurs pratiquant le croisement montre une relative concordance entre la stratégie annoncée et le type de croisement observé dans les données.

■ ADAPTER LA PRATIQUE AUX DIFFÉRENTES SITUATIONS

Si le croisement laitier reste encore marginal pour beaucoup d'éleveurs, et s'il est vu comme une opportunité ponctuelle pour d'autres, un mouvement se dessine pour introduire et élever dans les troupeaux des femelles qui ne sont pas de race pure, surtout dans l'Ouest. Les éleveurs restent prudents : la question « Que fait-on avec les croisées de première génération ? » n'a pas de réponse unique. Des études en cours cherchent à mesurer l'effet d'hétérosis et à évaluer l'intérêt technico-économique du croisement laitier dans divers systèmes d'élevage.

CONTACTS

pascale.le-mezec@idele.fr – Tél. 01 40 04 52 12

